

Ain/Rhône. Mieux comprendre et utiliser la matière 100 % recyclée, le défi vert d'Incircular

Quand l'union fait la force... de l'innovation. Lancé en octobre 2023 pour une durée de trois ans, le projet Incircular rassemble trois territoires d'Europe autour d'un même défi. La Slovénie, l'Espagne avec l'Andalousie et enfin la région Auvergne-Rhône-Alpes, représentée par trois acteurs : Polymeris, pôle de compétitivité dédié aux caoutchoucs, plastiques et composites, et deux entreprises, Simcon (Villeurbanne) et S.I.S.E (Oyonnax/Groissiat). D'un budget global de 4,3 millions, ce projet a reçu un soutien de l'ordre de 3 millions de l'Union Européenne.

Un travail collaboratif pour faciliter l'innovation

« L'objectif est d'arriver à maîtriser le procédé d'injection avec de la matière 100 %



Dans la Plastics vallée, S.I.S.E. compte 80 salariés, dont une vingtaine au bureau d'études. Photo d'archives Patrice Gagnant

recyclée et biosourcée, en recyclant de la matière post-production, des pièces mauvaises rebroyées ou alors en post-consommation, des produits après leur première vie », détaille Arnaud Lagar-

de, directeur général de S.I.S.E, entreprise fondée en 1971 et spécialisée dans les systèmes de contrôle de température et de process dans l'industrie de transformation des matières plastiques, dans

divers domaines (automobile, packaging, médical, aérotechnique). Son rôle ? « Intervenir au niveau de l'instrumentation et l'acquisition de données process, de la presse à injecter et des capteurs, en temps réel (1 000 informations par seconde). L'objectif est d'avoir une vision de ce qui passe dans le cœur de l'outillage. »

Rien de nouveau en soit pour S.I.S.E. Mais tout l'enjeu du projet est d'utiliser ces valeurs physiques pour alimenter le jumeau numérique de Simcon, spécialiste de la simulation (d'injection, du thermoformage et du soufflage). Et, ainsi, comprendre quels paramètres (température, pression, etc.) faire évoluer pour que l'utilisateur final fabrique de bonnes pièces. La matière recyclée

ayant une variabilité importante, il est moins facile de maîtriser le process : « L'objectif est d'avoir une success story avec de la matière recyclée. »

« C'est important de participer à ce type de projet collaboratif, national ou européen, pour voir d'autres façons de travailler. C'est compliqué de faire de l'innovation tout seul, travailler en consortium permet de bénéficier des compétences complémentaires de chacun », conclut Arnaud Lagarde. D'autres PME régionales devraient être invitées à rejoindre l'aventure. Spécificité des projets européens, le financement en cascade pourrait permettre d'accueillir de nouvelles expertises, pas encore présentes au sein du consortium.

● Alexandre Psaltopoulos